

# MASK GIRL

elle voulait juste être une superstar...

J'ai été de ceux qui ont suivi l'histoire dès le début : avant l'adaptation, avant la fin des 3 tomes. Quand « *Mask girl* » est sortie, j'avais 10 ans et pas accès à ce type de contenu, cependant, la couverture jaune du Webtoon m'avait marqué. 4 ans plus tard, je tombais par hasard sur la même image dans un forum, quelques recherches plus tard motivée par de la curiosité et j'étais lancé...

## Résumé

Si on voulait faire un résumé court, je dirais que c'est l'histoire d'une petite fille, Kim Mo-mi qui voulait **devenir une star**, cependant, on la revoit 15 ans plus tard, **employée de bureau** bien loin de la scène.

La raison ? Elle ne correspond pas au standard de beauté coréenne et est critiquée pour « sa laideur ». Cette même raison la pousse à devenir une **cam girl** la nuit : « *Mask Girl* » et sa marche, un peu trop bien...

Le début des problèmes arrive dès le deuxième épisode lorsque l'un de ses collègues la reconnaît et qu'un fan veut la rencontrer.

Chaque épisode porte le nom et est raconté au travers d'un des personnages principaux, nous permettant d'en apprendre plus sur leurs passés sans perturber le visionnage avec des flash-back et apporter ainsi une certaine appréhension. La trame se divise en deux : les diktats de la beauté et les exigences masculines.

## Un seul désir : être aimé

C'est un désir plus que normal et Mo-mi n'échappe pas à la règle. Depuis son enfance, elle n'a qu'un rêve, **briller**. Que ce soit sa mère ou des inconnus, tous lui répètent qu'elle est laide et que personne ne l'aimera pour cette raison. *Mask girl* est **prête à tout** pour s'attirer les regards des spectateurs allant jusqu'à accomplir certains de leurs **fantasmes**.

Son désir bascule rapidement dans l'imaginaire, elle bannit ceux qui disent que le masque existe pour une raison et supprime les messages la traitant de folle.

## S'afficher comme libéré quand on est modeste

C'est l'un des premiers points que j'ai aperçu de ce film, pourtant, il est toujours placé dans le spectre de la beauté dans les critiques que j'ai plus lire.

Pour moi, ce sont deux choses différentes. Dans les premiers épisodes, Mo-mi est présentée comme une employée de bureau cherchant à s'effacer auprès des autres tandis que *Mask girl*, elle, se montre à son **opposé**, portant des habits moulants, confiante et n'hésitant pas à se déshabiller.

Lorsqu'elle rencontre son fan, bien qu'elle porte les mêmes habits que son alter ego, elle reste mal à l'aise ; en réalité elle ne sera jamais comme *Mask girl* bien qu'elle soit la même personne.

C'est un point fort qui **dépasse le cadre de la fiction**. En Asie particulièrement, les films veulent des femmes libérées, confiantes dans leur sexualité alors qu'elles sont classées comme indésirable et trop « aguicheuse » en privé dès qu'elle exprime le moindre désir.



## Origine

- . origine : Webtoon éponyme
- . date: 2015-2018
- . sortie : 3 tomes x 130 chapitres
- . auteur : Mae-ri
- . illustrateur : Hee-se
- . genre : thriller, drama, mature
- . restriction : R-18



## Adaptation

- . date: 2023
- . distributeur : Netflix
- . genre : comédie noire, crime, thriller
- . sortie : 7 épisodes x 58 min
- . écrit / réalisé : Kim Young-hhon
- . époque du récit : 1989-2013



Depuis le début de mon article, tout semble simple et **presque idyllique** : se déguiser pour être quelqu'un d'autre, se sexualiser pour rentrer les normes sociétales. Pourtant l'un des genres est bien le **thriller** donc chirurgie, obsession, meurtre, vengeance...



### Des paillettes plus rouge écarlate que rose fuchsia

Comme je l'ai dit dans le résumé, 6 des 7 épisodes basculent dans le thriller. Rapidement, Mo-mi tue involontairement son fan et c'est le début de la **descente aux enfers**.

La chirurgie esthétique n'est pas seulement présentée comme un passage pour « se rendre plus beau/belle » mais comme servant tout bonnement de moyen servant à passer sous les radars pour le meilleur et surtout pour le pire.

La **jalousie** est aussi poussée à son extrême car, comme dit l'expression de Weininger « le seul ennemi de l'émancipation de la femme est la femme ». C'est la jalousie qui pousse à la haine et au changement, des plus superflus aux radicaux.



### Du sang, des larmes et du « female rage »

La « female rage » c'est quand la **colère** des femmes est tellement extraordinaire qu'elle devient un thème principal d'œuvre cinématographique ou littéraire.

C'est des films comme « Kill bill » et « Black Swan » où les femmes sont **assoiffées de vengeance**, haineuse et prête à verser le sang qu'il faudra.

Bien sûr le papier ; des femmes qui ont des émotions profondes, sauf que contrairement à la rage masculine qui est héroïque, elles sont vues comme ridicules et hystériques. La série joue de ce standard double, laissant place à des scènes violentes basculant dans la limite de la comédie noire.

Des larmes et du sang car 3 personnes sont assassinées. Le premier reste involontaire mais les deux autres ont été causés par une raison : faire tout pour être aimé, au-delà de la morale, de la loi et de sa propre identité.

### Épisode 4 : La folie des grandeurs

C'est dans cet épisode que Mo-mi se rend à la police. Au commissariat, elle est accueillie par tout ce qu'elle a toujours désiré et rêvé : les flashes des photographes, les fans, les paparazzi...

Malheureusement, c'est un scénario qui dépasse l'idée même de films. Plus tard, des femmes sont filmées s'arrachant le chemisier de son arrestation. La **glorification des meurtriers** est plus que répandue, dépassant parfois la limite invisible de la banalité.

### Bannir au lieu d'expliquer

Dans les derniers épisodes, on découvre l'existence de Mi-mo, la fille de Mo-mi.

Mi-mo est élevée par sa grand-mère qui lui cache tout de sa mère : son passé de cam-girl, les meurtres et même sa naissance.

On la suit dès ses premières années, tombant sur des cassettes de sa mère (en cam-girl) ; la copiant, de ses habits à ses paroles et poses. Sa grand-mère la surprend plusieurs fois, lui interdisant son comportement sans lui expliquer que c'est inapproprié. Plus tard, elle reproduit la violence de sa mère car reproduisant ce qu'elle voit. Elle est l'un des nombreux exemples que **bannir sans chercher à expliquer peut être plus dangereux et inefficace que de ne rien faire**.

### Camera et acteur

En plus du scénario, je trouve le travail de **photographie remarquable**. Les couleurs sont recherchées, changeantes et fonction des périodes, les plans font tout pour bousculer nos habitudes en tant que spectateurs.

Tous les rôles sont assurés par des acteurs plus qu'aptés qui nous poussent souvent à la réflexion que **tout semble beaucoup trop réel**.

Il y a plus de points qu'il ne me serait possible d'aborder mais le fait que la série demeure dans le **top 10 de la plateforme** durant les deux premières semaines de sortie les résume bien.

**La beauté ne fait pas tout**, c'est, selon moi, « la » grande morale de la série.. Bien que certains personnages aient une apparence physique rentrant dans des normes sociétales, leur personnalité n'est jamais embellie.

Bref, que ce soit pour le scénario, le jeu d'acteur ou les couleurs, elle est de ces séries qui m'ont marqué et m'ont poussé à une remise en question.

